

Méthode Naturelle et motivation

L'enfant ne redoute ni la peine ni l'effort lorsqu'ils sont motivés. Et il faut vraiment que l'école, et parfois le milieu familial perverti à son image, soient contre nature pour produire des élèves atones et morts qui semblent avoir monstrueusement renoncé à la construction de la vie.

Après de multiples essais, l'enfant est parvenu à sauter le caniveau. Il en est fier. Mais cette première conquête ne lui suffit pas. Il veut la consolider par la répétition méthodique qui l'inscrira dans l'automatisme de ses gestes, automatisme qui constituera le véritable enrichissement, point de départ assuré de nouvelles conquêtes.

Vous voyez alors l'enfant qui a réussi une première fois à sauter le caniveau, sauter et ressauter sans arrêt, apparemment sans but. Il fait des exercices pour consolider son automatisme.

Il en est de même pour les diverses disciplines scolaires : l'enfant a rédigé et imprimé un beau texte, fruit de la méthode naturelle. Les ponts essentiels ont été jetés, la réussite a satisfait un besoin fonctionnel. L'enfant doit faire passer dans l'automatisme cette première victoire. Pour y parvenir, il se livrera alors à des « exercices » qui, eux, ne sont plus motivés comme l'était le texte libre, mais qui ont pour but le perfectionnement des techniques de base, en vue de nouvelles réussites. Tout comme l'enfant qui saute et ressaut le caniveau, nous verrons alors notre élève lire des textes d'auteurs ; copier une poésie, faire au fichier des exercices qui sont susceptibles d'améliorer sa technique grammaticale et syntaxique. Le même travail qui, dans une atmosphère traditionnelle, serait repoussé comme « devoir » sera, dans un climat vivant et constructif, réalisé avec allant et profit.

Chargez d'un sac tyrolien, même léger, un enfant qui sera condamné à faire la ronde dans la cour : vous aurez une punition de bagnard avec tout ce qu'elle comporte de souffrance et de rancœur.

Accrochez au dos d'un petit excursionniste pour une sortie passionnante un sac qui coupe les épaules et vous verrez l'enfant partir gaîment, jaloux de sa charge d'homme. Il peinera, il souffrira physiquement bien plus qu'à faire la ronde de bagnard. Il aura peut-être l'épaule et les pieds meurtris mais il n'en dira rien parce qu'il aura conscience que cette épreuve est une victoire qui le marque vraiment pour affronter la vie(...).

C'est ce changement d'atmosphère, absolument décisif en éducation, que nous réalisons automatiquement par nos méthodes naturelles qui ne sont antinomiques ni d'efforts, ni d'exercices méthodiques, ni d'ordre et de discipline mais qui préparent au contraire :

- l'effort vivant, seul efficace ;
- les exercices consolidant les réussites techniques ;
- l'ordre et la discipline qui deviennent un élément essentiel de la conquête de la vie.